

JUAN RODOLFO WILCOCK

POÈMES

Traduction de

MARIE THABUY RAMALINGAM



COLLECTION NADIR

Édité par les soins du Centre Culturel Argentin, Paris.

JUAN RODOLFO WILCOCK

Nació en Buenos Aires en 1919, murió en Lubiano di Bagno Regio, cerca de Viterbo, Italia, en 1978.

Obra poética (período argentino):

- Libro de poemas y canciones (1940)
- Ensayos de poesía lírica (1945)
- Persecución de las musas menores (1945)
- Paseo sentimental (1946)
- Los hermosos días (1946)
- Sexto (1953)

Teatro:

- Los traidores (en colaboración con Silvina Ocampo) (1956)
- Teatro in prosa e versi (Milano 1962)

Otras obras del período italiano:

- Il caos (1960)
- Fatti inquietanti (1960)
- Luoghi comuni (1961)
- La parola morte (1968)
- L'ingegnere (1975)
- Poesie (1980).

INTRODUCTION

Juan Rodolfo Wilcock fut un des poètes les plus épurés du lyrisme argentin. Il bâtit son œuvre en vers sous l'influence — l'admiration — des poètes romantiques anglais. Il maîtrisait plusieurs langues, et sa formation littéraire lui donnait accès à un horizon littéraire illimité.

A partir de 1958 il s'établit en Italie sans ressentir le désir de retourner en Argentine. Il s'expatria aussi linguistiquement, puisqu'il poursuivit son œuvre littéraire en italien remportant la renommée et la reconnaissance.

Depuis cette mutation, il s'éloigna du jeune poète romantique et tragique qui produit un des meilleurs livres de la poésie argentine, *Les beaux jours*; œuvre de perception subtile du monde à travers la lumière de l'amour; découverte voilée — et célébration — d'une réalité dans laquelle prédomine l'espace et les tonalités de l'Argentine: paysages de plaine, grands fleuves perçus avec le regard de l'adolescent amoureux.

Il fut un poète de peu de thèmes, mais intenses. Wilcock connut sa renommée en Europe avec la prose ironique et soignée de *La Synagogue des Iconoclastes* et *Le Stéréoscope des Solitaires*, livres d'une grande ingéniosité dans la lignée de certaines œuvres de Julio Cortázar et avec une influence marquée de Borges.

Le présent volume est dédié à ce jeune poète, antérieur à sa renommée européenne, qui donna à la littérature argentine des moments de profonde tendresse. Sa voix est considérée comme une des voix majeures de ce qu'on appelle, en Argentine, «la génération des années 40».

A. P.

POÈMES

TABLE DES MATIÈRES

PROMENADE SENTIMENTALE (1946)

Hero et Leandre:

VII	pag.	11
VIII	»	13
IX	»	15
XI	»	17
XV	»	19
XVI	»	21
XX	»	23

Châtiment des délinquants:

L'amour	»	25
---------	-----------	---	----

Promenade sentimentale:

La tombe d'Ignace	»	27
Le rendez-vous	»	29
Présence	»	31

Cogitatio amantis:

L'aube	»	33
A. A. T.	»	35

Chansons de deux provinces:

VII	»	37
XII	»	39

Autres poèmes:

L'aube	»	41
--------	-----------	---	----

LES BEAUX JOURS (1946)

I	pag.	43
II	»	45
III	»	47
IV	»	49
V	»	51
VI	»	53

Poèmes de la nuit:

Le vent	»	55
***	»	57
Les saules	»	59
Le firmament	»	61

L'impetueux:

Janvier			
I	»	63
II	»	65
III	»	67
IV	»	69
Mars			
I	»	71
II	»	73

Poèmes d'automne:

A la terre	»	75
Nuit tranquille	»	79
La nuit de mars	»	81

VII

Dulce costumbre de encontrarse, ocasos
en las mismas esquinas honoradas,
conversaciones graves y pausadas
como la seriedad de nuestros pasos;

nombres de plantas que me preguntabas,
árboles silenciosos de las calles,
¡cómo recuerdo todos los detalles,
los jardines de hortensias y de aljabas!

A veces el aliento de las olas,
la noche, nos volvían soñadores;
eran tiempos profundos, y mejores,
las almas parecían menos solas.

Era una especie de melancolía
nuestra amistad, y sin embargo siento
que también era un dulce sentimiento,
y en el recuerdo mi única alegría.

No precisé tu adiós para quererte,
y en el mármol escrito de mi vida
ya eras la persona preferida
cuando nos quiso separar la muerte.

VII

Douce habitude de se retrouver, crépuscules
sur les mêmes places honorées,
conversations graves et posées
comme le sérieux de nos pas;

noms de plantes que tu me demandais,
arbres silencieux des rues,
comme je me souviens de tous les détails,
les jardins d'hortensias et de fushias!

Parfois l'haleine des vagues,
la nuit, nous rendaient rêveurs;
c'étaient des temps profonds et meilleurs,
les âmes semblaient moins seules.

C'était une sorte de mélancolie
notre amitié, et cependant je sens
qu'elle était aussi un doux sentiment,
et dans le souvenir mon unique plaisir.

Je ne requerrai pas ton adieu pour t'aimer,
et dans le marbre gravé de ma vie
tu étais déjà la personne préférée
lorsque la mort voulut nous séparer.

VIII

No me distraigo a veces y me olvido
en las conversaciones familiares,
y rememoro fechas y lugares
y personas de un tiempo preferido,

sino para encontrarte en el silencio,
amigo mío, y con el pensamiento
más lleno de ternura y más contento
ir al jardín donde te reverencio.

Tu etérea vigilancia me gobierna
mediante vínculos que el mundo ignora;
en la infelicidad te conmemora,
y en el placer, mi admiración eterna,

porque eras silencioso y tan severo,
más profundo que el aire y más sutil;
un hombre preferible entre otros mil,
melancólico, altivo, y verdadero.

VIII

Je ne me distrais parfois et m'oublie
dans les conversations familières,
et me souviens des dates et des lieux
et des personnes d'un temps préféré,

que pour te retrouver dans le silence,
mon ami, et avec l'esprit
plus empli de tendresse et de félicité
aller dans le jardin où je t'adore.

Ta vigilance éthérée me gouverne
grâce à des liens que le monde ignore;
mon éternelle admiration t'exalte,
dans l'infortune et dans la réjouissance,

car tu étais silencieux et tellement sévère,
plus profond que l'air et aussi plus subtil;
un homme préférable entre mille,
mélancolique, hautain et vrai.

IX

Este fervor dilecto de poesía
y el vasto mundo aún desconocido,
la historia de los reyes que han vivido
cuando éramos un sueño todavía,

y la música de ávidos encantos
yo te quise ofrecer con mi amistad;
era el rumor de una más noble edad
que nos enriquecía con sus cantos.

Mágicamente ahora transformados
en tu rostro, en tu voz, y en tu presencia,
me devuelven la espléndida apariencia
de los verdes crepúsculos pasados.

El cielo es nuestra antigua compañía,
la música es tu mano entre mis manos;
el cielo de esplendores tan lejanos,
la absorta intimidad de la armonía.

Pero el mar, siempre el mar desapacible,
el mar donde viviste tantos días
entre olas transparentes y vacías,
el mar que separó lo indivisible!

IX

Cette fervente tendresse pour la poésie
et le vaste monde encore inconnu,
l'histoire de ces rois qui ont vécu
quand nous n'étions encore qu'un songe,

et la musique aux enchantements avides,
j'ai tout voulu t'offrir avec mon amitié;
c'était la rumeur d'un âge plus noble
qui nous enrichissait de ses chants.

Maintenant par magie transformés
en ton visage, ta voix et ta présence,
ils me rendent la splendide apparence
des verts crépuscules passés.

Le ciel est notre ancienne compagnie,
la musique est ta main dans mes mains;
le ciel aux éclats si lointains,
l'intimité fondue de l'harmonie.

Mais la mer, la mer jamais paisible,
la mer où tu vécus tant de jours
parmi les vagues transparentes et vides,
la mer qui sépara l'indivisible!

XI

Nunca nos vió esta lámpara reunidos,
nunca este libro de áridas bellezas
lémos, reclinando las cabezas,
en esta misma luz agradecidos.

Oh nunca en este cuarto conversamos,
y no vimos la noche oscurecerse,
ni aquel jazmín que perfumado tuerce
su solícita flor en blancos ramos.

Y sin embargo tu anterior presencia
subsiste entre sus formas conocidas;
siempre se enlazarán a nuestras vidas
con gestos de una suave interferencia.

Aquí te esperaré, oh presuroso,
hasta que otro silencio más profundo
restituya las cosas de este mundo
a un inmortal, más íntimo reposo.

XI

Cette lampe jamais ne nous vit réunis,
nous ne lûmes jamais ce livre
aux arides beautés, en inclinant nos têtes,
dans cette même lumières pleins de reconnaissance.

Oh jamais dans cette pièce nous n'avons conservé,
et nous n'avons pas vu la nuit s'obscurcir,
ni ce jasmin non plus qui parfumé enroule
sa fleur prévenante en de blanches ramilles.

Et cependant ta présence passée
subsiste dans leurs formes connues;
elles s'uniront toujours à nos vies
avec des gestes d'une suave interférence.

Ici je t'attendrai, oh impatient,
jusqu'à ce qu'un autre silence plus profond
restitue les choses de ce monde
à un immortel et plus intime repos.

*Achevé d'imprimer
dans la Tipo-Litografia Armena
San Lazzaro degli Armeni
Venezia
au mois d'avril de 1984*

La Collection NADIR, consacrée à la diffusion des poètes argentins, est créée et dirigée par Abel Posse.

Sans valeur commerciale.

Couverture de Silvia Maddonni.